



Ils glissent grâce à l'art de la débrouille

Les Romands Tibor Sesti et Anthony Camoglu, qui ont attrapé le virus de la compétition, tentent de progresser sur le circuit freeride



Tibor Sesti (à gauche) et Anthony Camoglu: «On reste des amateurs illuminés.» CHANTAL DERVEY

Oliver Dufour Nendaz

Les sommets qui surplombent la région de Nendaz sont parmi les plus beaux et les mieux taillés pour la pratique du freeride. Des cracks de la discipline s'y retrouvent régulièrement. À force de côtoyer ces cadors, le Vaudois Tibor Sesti (35 ans) et le Genevois Anthony Camoglu (31 ans) ont développé des aptitudes bien au-dessus de la moyenne.

C'est en cultivant le plaisir de dévaler des pentes gonflées de poudre fraîche que ces deux snowboarders, établis à «Ninda», ont attrapé le virus de la compétition. «C'est une chance d'être ici. Tu peux atteindre un gros niveau sur un terrain de jeu vraiment unique que nous envient beaucoup d'athlètes sur le circuit», relève le Genevois Camoglu, devenu chef technique à l'École suisse de ski de la station.

«À notre arrivée il y a quelques années, certains gars du coin

nous avaient pris sous leurs ailes, se souvient le Morgien Sesti. Des gens qui connaissent le coin par cœur et qui ont un sacré niveau. Ils nous ont fait découvrir les meilleurs spots. Au début j'ai galéré pour les suivre avec ma petite planche de 155 cm. Je peux vous dire que ça ne parle pas beaucoup et que ça ride fort!»

Ces efforts paient. Les deux compères se retrouvent désormais engagés sur le Freeride World Qualifier (FWQ). Ce circuit ouvre les portes de l'élite du World Tour, dont la pénultième étape est programmée ce jeudi matin en Andorre.

Les deux riders décrochent régulièrement de bons résultats sur le FWQ. Ils ont désormais les moyens de viser un podium sur

des compétitions de standing 4*, soit le plus haut niveau Qualifier, dont fait partie le Nendaz Freeride. Épreuve phare de la saison, ce grand rendez-vous est programmé dans dix jours.

Un seul promu par saison

Blessé au dos, Anthony Camoglu n'est pour l'heure pas certain de pouvoir y participer. Tibor Sesti va tout faire pour s'y mettre en valeur, lui qui est en pourparlers avec de nouveaux partenaires en vue de la saison prochaine. «Ça ajoute un peu de pression, mais c'est important pour pouvoir continuer à enchaîner les saisons», rigole le Vaudois.

Une saison de compétition freeride peut en effet vite assécher le compte en banque d'un



athlète, surtout lorsqu'il ne fait pas partie de l'élite, que les sponsors ne se pressent pas au portillon et que le coût d'une saison peut avoisiner les 8000 francs. «Je finance tout de ma poche, avec parfois l'aide de quelques copains», confie Camoglu.

«J'avais fait une saison avec des épreuves au Japon et en Nouvelle-Zélande, rebondit Sesti. Ça avait fait grimper l'ardoise à plus de 12 000 francs. Mais j'ai la chance d'avoir un peu de matériel offert. Je n'ai pas non plus de loyer à payer, parce que je m'occupe de la maison de mes parents, qui n'y viennent que quelques mois dans l'année», ajoute-t-il. Educateur de formation, le Vaudois travaille deux jours par semaine en plaine, dans la vente de produits botaniques, ce qui lui permet de passer beaucoup de temps sur la neige. «Pour moi, par contre, c'est difficile de négocier des congés en pleine saison», concède son camarade moniteur.

Respectivement 15^e et 16^e du circuit FWQ l'an dernier, Tibor Sesti et Anthony Camoglu sont conscients qu'ils ont peu de chances de rejoindre un jour le Freeride World Tour, où seul le vainqueur de la catégorie inférieure est promu. Mais fantasmer n'est pas interdit. «Ça serait un rêve d'y arriver une fois, avant d'être trop vieux, s' imagine Camoglu. Comme il y a moins de snowboarders que de skieurs, il n'y a que le vainqueur du FWQ qui est promu, mais ça serait mieux qu'ils prennent au moins les deux meilleurs riders sur le World Tour! En fin de compte, on reste des amateurs illuminés. On a la fierté d'être autodidactes», sourit le Genevois.

Tibor Sesti

Né: le 13 août 1983 à Morges (VD).

Résidence: Nendaz (VS).

Métier: éducateur et botaniste.

Activité sportive: snowboarder freeride.

En compétition depuis 2012.

Résultats FWQ 2019: 1^{er} et 6^e à la Verbier Freeride Week (2*), 11^e du Bruson Freeride (3*), 22^e à l'Arc 1950 aux Arcs (4*).

Anthony Camoglu

Né: le 27 décembre 1987 à Genève.

Résidence: Nendaz (VS).

Métier: professeur de sports de neige.

Activité sportive: snowboarder freeride.

En compétition en 2012, puis dès

2017. Résultats FWQ 2019: 3^e et 5^e à la Verbier Freeride Week (2*), 14^e du First-Track à Chandolin (3*), 9^e à l'Arc 1950 aux Arcs (4*).